# Composantes de l’idée

## Crise économique et sociale / transition numérique et énergétique

Constat de crise et de transition : crise économique et sociale, transition technologique : numérique en cours et énergétique à lancer.

La chute de la demande oblige à revoir l’offre de services. La demande ne peut être que locale.

La transition technique se fait sous deux aspects : la numérisation et la transition énergétique. La numérisation a bouleversé les modes de production, et pas seulement au niveau informatique : tous les métiers sont impactés. Cependant, cette transition est en cours et n’a pas été pris en compte dans tous les secteurs. Elle a modifié les organisations de travail et celles qui sont apparues ne sont ni optimales, ni efficaces.

La transition énergétique est une obligation et il faut mieux la prévoir que la subir. Les avancées technologiques et la numérisation notamment permettent de mieux la mettre en place.

## Fonctionnement des systèmes d’informations métiers et impacts (évolutions des métiers, état du marché, gestion de projet externe)

**Evolution des métiers**

L’infrastructure métier est totalement intégrée dans le système d’information classique, doit utiliser les ressources informatiques classiques (réseau, pc, serveurs) et en adopte les méthodes :

* Les outils, les matériels, les machines sont connectées
* Les outils sont des applications (Interface Homme Machine, IHM) installées sur des postes de travail, gérées par des serveurs
* Les postes de travail sont décentralisés et/ou virtuels

L’organisation évolue donc :

|  |  |
| --- | --- |
| AVANT | APRES |
| Exploitation – ouvriers | Utilisateurs, support – ouvriers |
| Maintenance – techniciens | Intégration et évolutions – experts |
| Projets R&D - ingénieurs | Projets R&D – chefs de projets |

La gestion des projets

Les projets continuent de vivre après la mise en production puisqu’ils s’intègrent dans un système complexe et non en créant une brique indépendant des autres et que chaque action sur une installation a des impacts sur les autres.

Le chef de projet doit donc ainsi fournir des livrables facilitant le maintien en condition opérationnel et l’évolution du système, après la mise en production : ie. documentation, compatibilité, etc…

Les tâches de maintenance sont simplifiées : des actions simples permettent le bon fonctionnement des systèmes (reboot, bascule normal/secours). Cependant, pendant la durée de vie des systèmes ou installations, ceux-ci doivent évoluer, ne serait-ce que pour suivre les mises à jour des constructeurs de matériels informatiques mais principalement parce que le besoin évolue des utilisateurs évolue sans cesse

La numérisation démocratise la technologie pour des publics non-formés : rend ainsi possible la production à tous.

La numérisation automatise l’automatisation : formats différents, destinations différentes pour un seul produit et augmente ainsi la fabrication / la production) à partir de la matière première ou du service. (comment insérer ici productivité ?)

Permet aussi la mondialisation des connaissances et des ressources : l’information est accessible partout et l’action peut se faire à distance.

**Etat du marché / prestation externe**

La transition numérique n’est pas achevée : les modes de travail n’ont pas fini leur mutation.

Les services hors-métier réalisés en externe : la spécification des projets nécessite une expertise impossible à acquérir au sein de l’entreprise, puisque

Les seuls acteurs du marché sont les « SS2I », portées par les métiers de l’informatique pure, sans prendre en compte l’informatisation de tous les métiers : audiovisuel à ma connaissance, artisanat (voir fablabs) probablement tous les autres.

Fonctionnement des « SS2I » à l’ancienne : les entreprises de prestation externes ne fonctionnent que pour une raison. La facturation d’unités d’œuvres (ou ressources) sur des budgets de fonctionnement et non sur la masse salariale et sur l’interchangeabilité des prestataires.

Ainsi, on trouve des salariés, travaillant à plein-temps dans une entreprise, depuis plusieurs années, sans évolution, sans formation et dont la seule perspective d’évolution professionnelle et salariale est la démission pour une autre société de service (ex : GV @ Renault Trucks) et auprès de qui l’entreprise cliente n’a aucune obligation. Ils sont de fait ingérables pour les managers et il n’est pas rare de voir des collaborations se terminer du jour au lendemain, sans préavis.

**On peut garder cette souplesse d’utilisation et améliorer le fonctionnement et la réponse au besoin.** Le besoin est en fait immense : les entreprises de prestation ne se basent aujourd’hui que sur les métiers de l’informatique. Pourtant, les spécifications métiers font également face à la transition numériques et ses enjeux : audiovisuel à ma connaissance, artisanat et la mutualisation des outils de production, industrie à fouiller, techniques énergétiques à fouiller également.

**Gestion des projets externes**

La gestion des projets techniques obéit à des contraintes

* Gestion de ressources transversales et non hiérarchiques, souvent réparties sur plusieurs entreprises, avec tous les phénomènes de résistance au changement identifiés.
* L’expression des besoins doit être complète et doit prendre en compte les évolutions possibles sur les années de fonctionnement des systèmes : besoins, interopérabilité/comptabilités, techniques et technologiques

## Liens entre monde libre, génération Y et ESS

Génération Y

Les souhaits des nouveaux entrants sur le marché du travail sont différentes de leurs prédécesseurs.

Ils veulent plus d’indépendance et sont moins attachés à l’entreprise qu’à l’intérêt de la mission.

Ils reconnaissent les compétences et non la position hiérarchique et recherchent l’épanouissement professionnel, quitte à rendre floue la frontière entre leur vie personnelle et l’entreprise.

L’exigence de nouveauté leur permet donc de multiplier les projets différents et techniquement avancés.

On trouve aussi des nouveaux modes d’organisation : coworking, travail à distance qui permettent non seulement d’être autonome et indépendant, mais de créer des liens avec des personnes de secteurs différents et dissociés. On l’a vu, la numérisation permet d’appliquer les mêmes méthodes dans la gestion de projets techniques à tous ces domaines et donc, théoriquement, la polyvalence des techniciens dans ces secteurs.

Leurs objectifs, leurs modes de travail peuvent correspondre aux structures mises en place lors de la numérisation des métiers : on passe de la relation salariée à la relation contractuelle.

Cela permet la gestion de plusieurs dossiers, ou contrats, simultanément.

Pour améliorer leur efficacité, l’entreprise doit améliorer la gestion de ces collaborateurs, par le suivi RH qui manque aujourd’hui dans les SS2I.

Plan de formation

Mobilité

Diversité et polytechnicité des projets abordés

Nouvelle organisation du travail : coworking, sans manager, génération Y d’où le rapprochement à l’ESS.

Liens entre le monde libre de l’informatique et l’ESS

Coopérative de chefs de projets techniques

Cible : ESS, audiovisuel

Qu’implique la numérisation des métiers ?

Accompagnement

Thèmes qui doivent ressortir : local, écologie, ambition, confiance, solidarité, participatif

# Services vendus ?

Le service vendu est de l’assistance à la gestion de projet technique et au maintien en condition opérationnelle des installations.

Gestion de projet technique : expression des besoins de tous les acteurs concernés, recherche d’une solution

Besoin auxquels ils répondent ?

Caractère novateur ?

Points forts / points faibles ?

Marché visé

Marché national ?

Clientèle et cible ?

Audiovisuel cœur de métier et donc convergence numérique : les systèmes métiers sont calqués sur les systèmes d’information classiques : objets connectés, sécurité des SI, cloud computing.

Numérisation des métiers

Activités précises

Accompagnement et gestion de projets techniques et numériques, coordination des acteurs

Numérisation des métiers

Collectez les informations essentielles

Avis & conseils

Contraintes du projet économique

Projet personnel de créateur

Dans 10 ans

Entreprise saine, ayant aidé des entreprises et des organisations à transiter numériquement

Pépinière de talents techniques

Envergure nationalement locale